

C'EST MON PATRIMOINE



L'ÉTÉ AU MAC VAL

Exploration sensible et geste artistique dans le cadre de « L'œil vérité »

Été 2024

Sommaire :

Introduction	page 3
Les expositions.....	page 4
Généralités sur les ateliers.....	page 6
Semaine du 9 au 12 juillet :	page 7
Semaine du 16 au 19 juillet :	page 9
Semaine du 20 au 23 août :	page 10
Semaine du 27 août au 30 août :	page 12
Informations pratiques.....	page 15
L'opération C'est mon patrimoine !.....	page 17
Le MAC VAL.....	page 19
Partenaires.....	page 20

Préambule :

L'opération « C'est mon patrimoine ! » est l'occasion de proposer à des groupes d'enfants et d'adolescents de 7 à 15 ans d'explorer le musée et ses collections.

Fort de l'obtention du label 100% EAC et en lien avec la nouvelle politique l'action culturelle, le MAC VAL propose de partager des temps d'immersion au plus près des œuvres et en présence d'artistes, grâce auxquels imaginaire et curiosité sont mis en éveil.

6 ateliers sont imaginés et menés par des artistes pour sensibiliser les participants à une démarche artistique. Ils permettent d'explorer des gestes et pratiques singuliers. L'ensemble des programmes proposés (visites, ateliers, échanges) ont plusieurs objectifs ; ils visent à :

- développer l'accès des enfants et des jeunes du territoire à une structure culturelle appartenant à leur espace de vie (en l'occurrence le MAC VAL),
- réduire les inégalités territoriales sur le plan culturel en invitant à l'appropriation du patrimoine,
- favoriser une rencontre active des jeunes publics avec l'art contemporain,
- encourager la créativité et les capacités de chacun.

Les parcours artistiques et culturels promeuvent un positionnement sensible et actif du musée comme lieu de sociabilité au sein de l'environnement urbain.

Chacun des participants aux ateliers « C'est mon patrimoine ! » recevra une invitation valable pour deux personnes, leur permettant de revenir accompagné et faire découvrir gratuitement le MAC VAL à ses proches.



Atelier avec Luc Pelletier, août 2023

Nos expositions :

« Humain autonome : Déroutes »

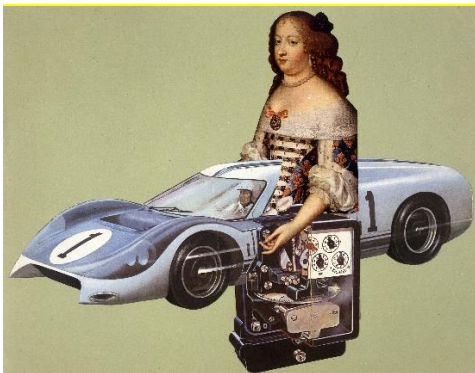
Exposition collective, jusqu'en septembre 2024

Commissariat : Marianne Derrien, Sarah Ihler-Meyer, Salim Santa Lucia

Symbole de liberté, d'affranchissement à l'égard des barrières spatio-temporelles, mais aussi de maîtrise et de possession de la « Nature », l'automobile participe de modes de production, de rapports de domination et d'exploitation à l'origine de la destruction de nos écosystèmes.

C'est cet héritage moderne qu'aborde l'exposition collective « Humain Autonome » en mettant en regard les imaginaires et les réalités de la civilisation du moteur. Machine à fantômes, l'automobile est ici réinscrite dans les formes de vie, les systèmes énergétiques, les aménagements territoriaux, l'organisation du travail, les stratégies géopolitiques et les mobilités qu'elle implique - ceux d'un capitalisme fossile qui ne cesse de se survivre à lui-même.

Depuis 2020, le projet « Humain Autonome » a donné lieu à plusieurs occurrences mêlant expositions, projections, ateliers et performances au Frac Normandie Caen, à La Condition Publique à Roubaix dans le cadre de la Triennale Art et Industrie en collaboration avec le Centre Pompidou et le CNAP et aux Ateliers Wonder en région parisienne.



ERRÓ, *The queen of speed*, 1970. Papiers imprimés couleurs découpés et collés, 32,3 x 41,8 cm. Collection MAC VAL - Musée d'art contemporain du Val-de-Marne. © Adagp, Paris 2024. © Photo Jacques Faujour.

Michel de Broin, *Transtérification*, 2008. Vidéo 16/9 HD, couleur, son, 2'33". Collection MAC VAL - Musée d'art contemporain du Val-de-Marne.

« L'œil vérité » Le musée au second degré

Exposition collective, jusqu'à fin 2024

Une histoire de l'art moderne et contemporain en France avec les œuvres de la collection du MAC VAL, de 1950 à aujourd'hui.

En 15 chapitres et plus de 260 œuvres, cette nouvelle exposition de la collection souhaite écrire, selon une unité de temps et de lieu, une sorte d'histoire de l'art contemporain en France. Entre la première œuvre de ce parcours et la dernière, « L'œil vérité » éclaire la distinction entre art moderne et contemporain et ses ambivalences. Celle-ci ne s'est pas faite immédiatement contrairement à ce que les historiennes et les historiens de l'art ont pu dire en avançant la date un peu trop commode de 1945. Cette nouvelle présentation est aussi le récit d'une distinction et d'une construction critique et historique pour déterminer le passage, la bascule entre l'art moderne et l'art contemporain.

« L'œil vérité » est aussi l'occasion de revoir ou de découvrir des œuvres de la collection qui, pour la plupart, n'avaient pas été montrées depuis l'ouverture du musée en 2005.



Hans Hartung, *T 1980 - K2*, 1980
Acrylique sur toile. 142,5 x 180,5 x 3 cm
Collection MAC VAL - Musée d'art contemporain du Val-de-Marne
© Adagp, Paris 2023/ Photo © Jacques Faujour



César, *Compression*, 1995
Bicyclettes compressées. 174 x 88 x 70 cm
Collection MAC VAL - Musée d'art contemporain du Val-de-Marne
© SBJ / Adagp, Paris 2023/ Photo © André Morin

Au programme des ateliers :

L'équipe des publics du MAC VAL propose des parcours artistiques et culturels, conçus en étroite collaboration avec les artistes invités, et articulés autour des œuvres actuellement exposées au musée. Ces parcours-découvertes associent pratiques artistiques et ouverture culturelle. Ils s'adressent aux partenaires éducatifs, sociaux et culturels du département et de l'Île-de-France.

En lien avec la nouvelle politique d'action culturelle du MAC VAL, orientée sur un « programme des attentions » et une « fabrique du sensible », l'édition 2024 de « C'est mon patrimoine ! » s'inscrit dans un continuum d'actions, qui doit faire du musée un lieu de pratique et de rencontre de soi et des autres, grâce aux œuvres.

Les ateliers sont construits avec différents partenaires, notamment le rectorat de l'académie de Créteil par le dispositif École ouverte, ainsi que différentes structures culturelles partenaires, des associations d'insertion.

Ces actions touchent un public diversifié, et particulièrement les jeunes habitants des quartiers prioritaires de la Politique de la ville et leurs familles. Elles visent également un public éloigné des institutions culturelles, personnes en situation de handicap ou de précarité, personnes âgées et primo-arrivant.es, que nous rencontrons grâce à une collaboration étroite avec les structures d'insertion et d'accueil du territoire.

Les parcours artistiques et culturels sont articulés dans une approche sensible et active, autour de deux axes :

- un axe thématique autour des expositions présentées au MAC VAL et du musée au sein de son environnement urbain,
- un axe de découverte des moyens de l'art contemporain dans leur diversité pluridisciplinaire : peinture et sculpture, installation, dessin, performance, danse, son, vidéo, etc.

Mode d'emploi des ateliers :

Les ateliers sont menés en duo par l'artiste invité.e et un.e conférencier.ière du musée.

Les déjeuners ne sont pas fournis ni encadrés par le musée.

Les ateliers se déroulent de 10h à 16h, sur deux ou quatre jours consécutifs. Voir descriptif des ateliers.

Tarif par jour et par participant.e (hors accompagnateur.rices) : 2 €

L'opération se déroule sur les périodes suivantes :

Semaine du 9 au 12 juillet : Marcel Devilliers / Esmeralda da Costa

Semaine du 16 au 19 juillet : Catherine Briand

Semaine du 20 au 23 août : Corentin Canesson / Hanna Kokolo

Semaine du 27 août au 30 août : Auriane Preud'homme et Giuliana Zefferi / Les Femelles du faisant

LES 9, 10, 11 et 12 JUILLET

Marcel Devillers

Né en 1991, vit et travaille à Paris

Marcel Devillers a suivi une formation en histoire de l'art à l'école du Louvre avant d'entrer aux Beaux-Arts de Paris, dont il a été diplômé en 2015.

Son œuvre mêle la peinture, la sculpture, le collage, la poésie et la performance : sa pratique de l'écriture est intrinsèquement liée à son travail plastique. Ainsi, cet artiste et poète intègre les mots dans ses œuvres et lit ses poèmes lors de performances. Dans ses écrits, le corps est une thématique importante. Ses œuvres convoquent des références issues de sa vie personnelle : son intérêt pour le milieu de la scène et de la nuit traverse son travail plastique aussi bien que littéraire. Il mêle à cela un vocabulaire plus populaire emprunté à la mode, au cinéma et à la musique. Marcel Devillers expose son travail régulièrement et participe à des expositions collectives. Sa performance « Je suis Jessica, dis-je » (2022) a été montrée lors de l'exposition collective « La Fugitive » au Crédac à Ivry-sur-Seine en 2022. L'une de ses œuvres est présentée dans l'exposition « Humain autonome » qui se tient actuellement au MAC VAL.

Il explore également le champ de l'audio. Il a participé en 2022 à la réactivation de l'œuvre de John Giorno, *Dial-A-Poem* (1968), qui consistait en la diffusion de poèmes au téléphone. En 2023, il a collaboré avec le musicien Nils Gemini pour réaliser un podcast diffusé par la plateforme « Fréquence Frac » du Frac Corse et intitulé *Le corps imaginal*.

[Ecritures sensibles]

2 ateliers de 2 jours, pour des enfants de 8 à 10 ans.

À partir d'une découverte des différentes facettes du musée (les collections qu'il abrite, ses espaces et son architecture) et d'une observation active des œuvres, l'artiste proposera une approche sensible de l'écriture aux enfants. Il proposera d'explorer par les sens, notamment l'ouïe et la vue, une production d'écrits individuels et collectifs. Le musée, par la découverte des œuvres, est un lieu-siège de nos émotions. L'atelier permettra des séquences d'écriture où spontanéité et musicalité seront engagés. L'écriture devient une matière sensible pour penser ce qui nous entoure. Petits poèmes et histoires, mots peints et lettres découpées exploreront les possibilités de l'accrochage et de la mise en espace.



©Marcel Devillers

Esmeralda da Costa

Née en 1982, vit et travaille à Paris

Après des études de sociologie, Esmeralda Da Costa a été diplômée de la Villa Arson, école d'art contemporain de Nice, en 2011. En 2018, elle a été lauréate du prix Oplineprize avec sa vidéo *#jetenveux*. En parallèle de son activité, elle enseigne la vidéo et la performance.

Elle travaille la vidéo et le son, mais aussi la photographie, la linogravure ou encore la sculpture, dans des œuvres qui prennent souvent la forme d'installations. Cette ancienne boxeuse intègre parfois son corps dans ses productions, qui explorent les thématiques de l'identité et de la filiation. Ces questionnements trouvent racines dans l'histoire de l'artiste, dont les parents ont fui la dictature de Salazar au Portugal pour rejoindre la France dans les années 1960. Les notions de déplacement et de double culture traversent largement son travail. La transmission de la mémoire entre les générations est également centrale pour Esmeralda Da Costa, qui porte un regard poétique sur la généalogie. Depuis quelques années, les enjeux environnementaux et sociaux sont devenus centraux dans sa pratique. Là encore, cet intérêt prend sa source dans l'histoire de la créatrice, originaire du nord du Portugal. Cette région, dans laquelle les exploitations agricoles sont restées à échelle familiale, fait aujourd'hui face à l'assèchement des rivières et à la disparition des zones agricoles. En articulant des souvenirs individuels, la mémoire collective et des références à des événements politiques actuels, Esmeralda Da Costa souhaite montrer les liens qui existent entre les bouleversements environnementaux et les faits sociaux.

Son travail est régulièrement exposé dans toute la France, mais aussi dans d'autres pays tels que le Maroc ou l'Égypte. En 2023, il a été montré lors des expositions collectives « Entre-là » à la Casa Conti – Ange Leccia en Corse et « CHANGE » à la Galerie S. à Paris, mais a également fait l'objet d'une exposition personnelle à la Salle des expositions de Tauves, intitulée « Sauver quelque chose du temps ».

[Prendre la pose]

2 ateliers de 2 jours, pour des enfants de 8 à 10 ans.

À partir d'une sélection d'œuvres de « L'œil vérité » représentant ou portant traces de corps ou de gestes, l'artiste Esmeralda Da Costa imagine deux jours d'atelier de pratique performative et photographique. En s'inspirant des représentations du corps sportif et de leurs propres pratiques, les enfants développeront un langage corporel donnant lieu à une série de prises de vue photographiques et à la production de fanzines.

LES 16, 17, 18 et 19 JUILLET

Catherine Briand, en partenariat avec l'association TAM – [Thérapies, Arts et Médiation]

Artiste peintre, cartonnier et lissier de formation, Catherine Briand a toujours été fascinée par l'entrecroisement des fils.

Après un traumatisme d'artiste, elle se détache progressivement de cette technique de tapisserie classique qu'elle trouve par trop étouffante. C'est alors que les filets de pêche lui offrent de nouveaux univers créatifs. Elle y explore les liens, les vides, les entre-deux sans relâche et crée « Le soi tissé » en 2008. La couleur tient une grande place dans son œuvre, elle peint à l'huile sur des toiles à cru. Cette expression artistique picturale d'inspiration voyageuse, se caractérise par sa recherche de la lumière et de la transparence.

« La nature et les fragrances qui s'en échappent sont sources d'inspiration et nous relient à notre intériorité ». Elle voyage et « chamane » depuis toujours. Ses rencontres il y a plus d'une vingtaine d'année avec des sages Algonquins (au nord de Montréal) et Dendis (du nord du Bénin), lui font fait contacter d'autres dimensions.

Ethno Art-thérapeute au sein de l'association TAM, elle encadre depuis 2010 des ateliers d'expression artistique dans plusieurs villes du Val de Marne afin de proposer à des personnes en difficulté de reprendre le fil de leur vie. Elle expose depuis quelques années au salon d'automne dans la section « Art environnemental ».

« Dans tous les sens... à pas feutrés »

4 ateliers de 1 jour, à partir de 7 ans

Catherine Briand propose un atelier de feutrage de la laine. En effilochant des nappes de laines mèches naturelles multicolores, le public créera une composition fragile et solide à la fois. Cet atelier permettra de réveiller les sens en jouant sur les couleurs et la transparence. Les stagiaires créeront leur composition personnelle, aux sons de mélodies inspirantes qui permettront de plonger dans un univers sensible et propre à chacun.



Composition feutrée réalisée par une résidente du CADA (Centre d'Accueil pour demandeurs d'Asile) Coalia de Choisy le Roi.
© Catherine Briand

Les 20, 21, 22 et 23 AOÛT

Corentin Canesson

Né en 1988

Vit et travaille à Paris

Corentin Canesson est né en 1988 à Brest (France). Il a suivi l'enseignement de Jean-François Maurige à l'École européenne supérieure d'art de Bretagne à Rennes où il a obtenu un DNSEP (2011) et a également étudié à la Hochschule für Grafik und Buchkunst de Leipzig (2010). Il est représenté par la galerie Sator (Paris / Romainville). Son travail condense autant l'histoire de la peinture que le plaisir du geste, à travers des tableaux abstraits ou figuratifs, qu'il travaille souvent en séries. Il développe également un goût des entreprises collectives dans le domaine du commissariat d'exposition et de la musique : de 2008 à 2014, il a codirigé l'espace d'exposition indépendant STANDARDS à Rennes ; de 2015 à 2022, il a été membre actif et résident à DOCI, lieu de productions artistiques et d'exposition à Paris ; il est également guitariste du groupe expérimental TNHCH.

Récemment, il a présenté des expositions personnelles à la Galerie Sator (2022, 2020), Romainville, au Visual Arts Center, Austin, Texas, à la Galerie Nathalie Obadia (2018), Paris, au Centre d'art Contemporain le Crédac, Ivry-sur-Seine (2017) ; au Centre d'art Contemporain Passerelle, Brest (2015). Son travail a également été montré dans différentes expositions collectives, notamment au Crac 19 à Montbéliard (2022), à la Villa Arson, Nice (2022), au Musée Zadkine, Paris (2021) ; au FRAC Bretagne, Rennes (2021) ; à Art au Centre, Liège (2020) ; au Frac Champagne-Ardenne, Reims (2019) ; aux Abattoirs de Toulouse (2017) ; et à la Galerie Jean Brolly, Paris, (2020, 2016). Corentin Canesson a été lauréat du prix du Frac Bretagne (2021) et il a participé au prix Ricard (2019).

[Notre histoire de l'art]

2 ateliers de 2 jours, pour des enfants de 8 à 10 ans

L'atelier vise à constituer une petite histoire de l'art à travers le geste et la citation. L'attention autour d'un corpus d'œuvres resserré ciblera le geste et la contrainte du cadre. Forts de cette observation et de ce savoir, les participants développeront en atelier un travail graphique libre dans l'espace de la vignette. L'atelier articulera ainsi des notions pouvant apparaître opposées mais qui trouvent dans les arts une forme de complémentarité : création et cadre, contrainte et liberté.



©Corentin Canesson

Hanna Kokolo

Née en 1997

Vit et travaille à Paris

Le parcours de Hanna Kokolo a commencé par l'étude des arts appliqués à l'ENSA de Bourges. Diplômée en 2021, l'artiste franco-congolaise est rapidement découverte en étant lauréate de la Biennale de la jeune création dès 2022. Son travail est exposé la même année lors du 66^e salon de Montrouge, ce qui contribue à la faire connaître au public.

Artiste pluridisciplinaire, Hanna Kokolo manie la sculpture et la performance aussi bien que l'écriture, dans un travail où s'exprime son goût pour l'ironie, l'impertinence et le détournement de l'Histoire. Pour aborder la notion de la mémoire intergénérationnelle, elle met en scène des personnages qu'elle incarne dans des autofictions. Ces récits prennent racine dans sa double culture et ajoutent l'histoire individuelle à l'Histoire du monde pour proposer une relation renouvelée aux faits historiques. Hanna Kokolo nous invite à voyager dans le temps. Pour ce faire, elle puise dans les imaginaires féministes pour défier l'ordre social et invente une communauté imaginaire qu'elle nomme l'Ordre des 7 déesses chauves. Cette secte afroféministe est nourrie par les écrits de l'artiste tels que *Black Lady's sugar* (2020). L'écriture de Hanna Kokolo laisse libre court à l'imagination tout en s'appropriant les mythes et les conventions littéraires. Toujours avec sa narration émancipatrice, elle entend décoloniser les corps et les esprits et ranimer les mémoires dans sa performance *Quel métier pour une âme noire* (2020-2021)

L'œuvre de l'artiste a notamment fait l'objet d'une exposition monographique à La Graineterie à Houilles en 2023. Actuellement, Hanna Kokolo est en résidence au CAC Brétigny où elle prépare une exposition sous le commissariat de Valentina Ulisse.

[Mondes intérieurs]

2 ateliers de 2 journées, pour des enfants de 6 à 10 ans.

Cet atelier portera sur l'autoportrait et s'axera sur la relation entre les enfants et le monde de l'art. Il prendra la forme d'une rencontre sensible, pour permettre à chacun d'exprimer son individualité. Le premier jour, les participant.es exploreront l'autoportrait grâce à des éléments qui les représentent. Puis ils créeront un univers reprenant les codes de l'autoportrait, en jouant avec leur imagination. La deuxième journée permettra de jouer avec les mots. Les enfants dévoileront leurs mondes, précédemment créés, par le biais de la description. Ces prises de paroles feront l'objet d'un enregistrement.

Les 27, 28, 29 et 30 AOÛT

Auriane Preud'homme et Giuliana Zefferi

Née en 1992, **Auriane Preud'homme** vit et travaille aux Lilas. Elle est diplômée de l'École Nationale des Beaux-Arts de Lyon et du master programme Werkplaats Typographie au Pays-Bas. Elle approche le langage comme une forme malléable qui façonne les modes de pensées politiques et notre rapport au quotidien. Par l'écriture, la performance, la fiction, la sculpture et les pratiques éditoriales indépendantes, elle s'interroge sur différentes formes d'oralité et les glissements entre matérialité et langage. Récemment, son travail comprend des intérêts pour les ragots, la télé-réalité, la représentation des voix des femmes dans l'histoire et la littérature ancienne, et les pédagogies radicales et féministes. Depuis 2019, elle est également co-fondatrice de la revue *Phylactère* axée sur les retranscriptions de performances et leurs prolongements dans des formes imprimées (en collaboration avec Roxanne Maillet, éditions Immixiton Books). Cette publication a bénéficié de nombreux soutiens, notamment de la part du CNAP et de la DRAC Ile-de-France et a reçu le prix unique du livre à Chaumont, pour chacun de ses deux numéros déjà parus, en 2023.

Le travail d'Auriane Preud'homme est exposé à l'internationale. En 2024, elle est en résidence à La Station à Nice.

Giuliana Zefferi, qui vit et travaille à Gennevilliers, est née en 1985. Elle s'intéresse aux problématiques liées à l'histoire des formes, des matériaux et de leurs usages ainsi qu'aux représentations du temps via un prisme féministe et anticapitaliste. Engagée au sein de projets collectifs dès 2010, sa pratique questionne de manière intrinsèque les protocoles de co-travail et fait l'objet de nombreuses collaborations. Dès 2012 elle débute une réflexion sur la temporalité de l'œuvre avec le projet intitulé *Les essais et les futurs antérieurs*. En 2017, elle initie le cycle « Après le geste, le grand dehors », dont son dernier film, *d'autres oiseaux marchent eux aussi comme ça*, est issu. Dans ses œuvres, Giuliana Zefferi tente de mettre en tension les notions de « temporalités multiples », « présent épais », « prosopopée » et « forme en récit ». Son travail a été soutenu par de nombreuses institutions comme le CNAP, la DRAC Ile-de-France, le CNC, La Fondation des Artistes, entre autres. Il a récemment été exposé au salon Art-O-Rama à Marseille (2022 et 2023), à Actoral festival des arts et écritures contemporaines (2022) et à la MABA dans le cadre de la Nuit Blanche Paris (2022). Son cycle de recherche en cours s'intitule *Andromaque* et s'intéresse aux formes d'émancipation collective et à la temporalité du souvenir

Elle a contribué au deuxième numéro de la revue *Phylactère*, co-fondée par Auriane Preud'homme et Roxanne Mallet.

[Confessions]

1 atelier de 4 jours, pour un public d'adolescent.es

Cet atelier proposera de détourner le confessionnal de télé-réalité. Selon les deux artistes, les enjeux que représentent la constante performance de soi dans la télé-réalité sont proches des ressentis des artistes à la recherche de reconnaissance et de stabilité dans leur travail. Pasticher ce format télévisuel « populaire » permettrait d'explorer les nombreuses facettes de la vie d'artiste. L'enjeu est aussi de questionner la notion de « capital social », dont tout le monde est l'objet.

Le public fabriquera son propre confessionnal, qui sera ensuite utilisé lors d'un atelier d'écriture et de performance filmée. Cet atelier aura pour socle un jeu de cartes élaboré par les artistes qui aidera les participant.es à construire des personnages.



©Auriane Preud'homme et Giuliana Zefferi

Les femelles du Faisant

Ce duo strasbourgeois est composé de Lisa Pelisson et Camille Renault, qui ont toutes deux des diplômes de la Haute Ecole des Arts du Rhin.

Lisa Pelisson s'est formée aux métiers d'art à l'école Duperré à Paris, en 2012. Elle travaille la céramique et l'installation et explore la matière et sa symbolique. L'artiste questionne les faux-semblants et l'absurde, avec des installations dans lesquelles ses objets prennent vie.

Camille Renault a orienté son cursus vers les arts vivants. Elle a étudié la régie lumière au Théâtre National de Strasbourg puis la Magie Nouvelle, en 2020. Tout comme Lisa Pelisson, elle s'intéresse à la matière, qu'elle met en scène au théâtre. Elle explore également les potentialités de la lumière.

En duo, elles mêlent les arts vivants, les arts visuels et l'artisanat dans une pratique libre et décomplexée qui explore le faire ensemble. Leur goût commun pour la matière les pousse à travailler à partir de matériaux bruts, dont les qualités plastiques retiennent leur attention. Les Femelles du Faisant, qui aiment se laisser surprendre par la matière, déploient des fictions en expérimentant. Leurs projets artistiques inventent des événements collaboratifs au caractère immersif et humoristique, dans lesquels chacun.e a sa place. Elles explorent le détournement du réel en jouant sur l'exagération, le bricolage, les limites de l'excès et l'illusion du vrai. Pensant son travail « in progress », le duo invente des protocoles qui l'orientent mais restent toujours en évolution. Les Femelles du Faisant travaillent dans l'échange et réalisent de nombreuses interventions auprès de groupes. Leur travail a été présenté lors des biennales Helicoop en 2020 et 2022, et elles ont créé *L'institut du Bien Mieux* au Palais de Tokyo en 2022.

[Nos petites boîtes]

1 atelier de 4 jours, pour un public d'enfants de 8 à 10 ans.

Proposition basée sur l'exposition temporaire « Humain autonome : Déroutes ».

Comment poser un regard curieux sur l'environnement urbain ? Qu'est-ce qui fait « vacances » dans notre ville de tous les jours ? Les artistes proposeront un atelier immersif en partant de la fabrication d'une grande maquette de notre ville, faite d'emballages de produits quotidiens, selon l'imaginaire de chacun. Puis la maquette sera activée et les enfants s'y incrustent grâce à une « voiture caméra » pour y jouer des rôles et des récits. Les 3 premiers jours seront dédiés à la construction de la maquette, tandis que son activation occupera la dernière journée.



© Les femelles du faisant

Informations pratiques

Inscriptions auprès du secrétariat de la réservation par téléphone au 01 43 91 64 23

- le lundi et jeudi de 9h à 12h30,
- le mardi, mercredi et vendredi de 9h à 12h30 et de 14h à 16h.

ou par mail : reservation@valdemarne.fr

Pour faciliter le traitement de votre demande, merci de nous indiquer :

- vos nom et prénom, fonction
- vos coordonnées téléphoniques,
- votre adresse mail,
- le nom et l'adresse de votre structure,
- le nombre et l'âge des participant.es,
- le nombre d'accompagnateur.rices.

Tarif par date et par participant.e (hors accompagnateur.rices) : 2 €

L'effectif des groupes est de 12 participant.es (hors intervenant.es MAC VAL).

Prévoir un pique-nique pour le déjeuner, pendant lequel les enfants sont sous la responsabilité de leurs accompagnateur.rices.

Annulation

En cas de nécessité d'annulation, les responsables de groupes sont tenu.es de prévenir le service de réservation par mail une semaine minimum avant la date prévue de l'atelier et d'en préciser la raison. Dans le cas contraire, une amende de 40 € sera appliquée (délibération de la commission permanente n° 2009-12-57 du 22 juin 2009).

Contacts au MAC VAL

Chloé FAYETTE, assistante chargée des projets d'action artistique et culturelle

Mail : chloe.fayette@valdemarne.fr

Tél : 01 43 91 64 20

Elise RECEVEUR, chargée des projets d'action artistique et culturelle

Mail : elise.receveur@valdemarne.fr

Tél : 01 43 91 14 67

Réservation : Roxane DESCHAMPS et Isabelle METRO

Mail : reservation@valdemarne.fr

Tél : 01 43 91 64 23

Comment venir au musée ?

T9

Le tramway T9 s'arrête devant le MAC VAL à l'arrêt Musée MAC VAL.

7

Depuis la porte de Choisy, le T9 s'arrête devant le MAC VAL à l'arrêt Musée MCA VAL.

7

Depuis la station Villejuif-Louis Aragon, bus 172 (dir. Créteil-L'Échat), arrêt Musée MAC VAL ou bus 180 (dir. Villejuif), arrêt Hôtel de Ville - Roger Derry.

8

Depuis la station Liberté, bus 180 (dir. Villejuif), arrêt Hôtel de Ville.

C

RER C : Gare de Vitry-sur-Seine.

Puis bus 180 (dir. Villejuif), arrêt Hôtel de Ville - Roger Derry.

D

RER D : Gare de Maisons-Alfort / Alfortville.

Puis bus 172 (dir. Bourg-la-Reine RER), arrêt Henri de Vilmorin.

Le MAC VAL est ouvert du mardi au dimanche de 11h à 18h. Fermeture des caisses à 17h30.

Place de la Libération 94400 Vitry-sur-Seine

www.macval.fr

L'opération « C'est mon patrimoine ! »



Atelier de Paul Maheke, C'est mon patrimoine

Elle vise à sensibiliser les enfants et les adolescent-e-s à la diversité des patrimoines au travers de programmes d'activités pluridisciplinaires. Ateliers, visites théâtralisées, jeux de piste, lectures, danse, performances ou pratique des arts numériques permettent aux enfants de s'approprier différemment et souvent de façon inédite le patrimoine.

Une opération nationale

Organisée en dehors du temps scolaire, « C'est mon patrimoine ! » concerne les enfants et adolescents de 6 à 18 ans, développe leur goût du patrimoine et des arts, enrichit leurs connaissances, et les aide à mieux comprendre l'intégration d'un lieu patrimonial dans son environnement géographique et culturel.

Ce dispositif piloté par le Ministère de la Culture et le Commissariat général à l'égalité des territoires (CGET) touche chaque année plusieurs dizaines de milliers de jeunes inscrits en centres sociaux, maisons des jeunes et de la culture, centres de loisirs ou foyers ruraux.

Donner accès au patrimoine

En s'adressant à des jeunes issus des territoires prioritaires, urbains mais aussi ruraux, « C'est mon patrimoine ! » a pour ambition de les sensibiliser aux patrimoines et à l'histoire à travers une offre culturelle de qualité.

C'est mon patrimoine ! s'adresse tout particulièrement à celles et ceux qui, pour des raisons sociales, économiques ou culturelles, n'accèdent pas facilement à ces lieux de patrimoine et ainsi de participer à la cohésion sociale et à la lutte contre l'exclusion.

Fédérer les acteurs de l'éducation populaire et de la culture dans les territoires

L'opération favorise la formation des animateurs des structures d'accueil des enfants et adolescents et des médiateurs des établissements patrimoniaux. Elle contribue à approfondir et structurer les habitudes de travail entre professionnels.

Une démarche pluridisciplinaire

Sur chacun des sites participants, il s'agit de créer une offre attractive, exigeante sur le plan scientifique, artistique et culturel, articulant découverte du patrimoine et pratique artistique.

L'approche pluridisciplinaire permet aux jeunes de s'approprier le patrimoine de manière très expérimentale : réalisation documentaire, visites sensorielles, spectacle vivant, arts plastiques...

L'appel à des artistes professionnels vient enrichir l'appropriation du patrimoine par les jeunes, tout en les sensibilisant à la création artistique. Le patrimoine est ainsi une source d'inspiration pour la création, il fait écho aux problématiques actuelles des enfants et des adolescents.

Mode de gouvernance et financements

Le dispositif est piloté, au niveau national, par la direction générale des patrimoines (DGP) du ministère de la Culture, et par le commissariat général à l'égalité des territoires (CGET) dans le cadre de leurs objectifs communs en faveur de la cohésion sociale, de l'intégration et de l'accès à la culture.

Au niveau régional, il est piloté par les directions régionales des affaires culturelles (DRAC) et les directions régionales de la jeunesse, des sports et de la cohésion sociale (DRJSCS), en collaboration avec les directions départementales de la cohésion sociale et de la protection des populations (DDCS/PP).

Les fédérations d'éducation populaire sont impliquées dans le dispositif, à l'échelle nationale (coordination et communication), régionale, voire locale.

Le dispositif s'appuie aussi sur les partenariats nationaux ou locaux avec le Centre des monuments nationaux (CMN), et diverses institutions dans tous les champs du patrimoine. Les collectivités territoriales peuvent être impliquées dans l'opération, financièrement ou comme porteurs de projets.

Le MAC VAL



Photo ©Ph. Lebruman

Ouvert en 2005, le MAC VAL — Musée d'art contemporain du Val-de-Marne, situé à Vitry-sur-Seine, est le premier musée d'art contemporain en banlieue parisienne.

C'est un lieu de rencontres, qui s'adresse à tous et à toutes, aux amateurs d'art comme à ceux et celles qui n'ont pas l'habitude de fréquenter les musées. L'ambition du musée est d'inviter les publics au plus près des artistes et de la création vivante.

La collection, consacrée à l'art en France des années 50 à nos jours, privilégie les œuvres qui parlent du monde, de la vie, et qui peuvent ainsi trouver un écho en chacun.e d'entre nous.

L'équipe des publics du MAC VAL invente des parcours sensibles et actifs de découverte de la création plastique contemporaine, en étroite collaboration avec les partenaires éducatifs, sociaux et culturels du département et d'Île-de-France. Ces actions touchent un public très diversifié et, pour beaucoup, habitant des quartiers prioritaires de la Politique de la ville, fréquentant les centres de loisirs, centres de quartiers, maisons pour tous, centres socio-culturels, MJC, du Val-de-Marne et d'Île-de-France.

Le MAC VAL est ouvert du mardi au dimanche de 11h à 18h. Fermeture des caisses à 17h30.

Place de la Libération 94400 Vitry-sur-Seine

www.macval.fr

Partenaires :

Croix-Rouge Française, Centre Enfants du Monde, Ivry-sur-Seine

Samusocial de Paris, site du C.H.U Babinski

Résidence Jacqueline Olivier, Foyer d'Accueil Médicalisé, Nogent s/Marne

Ville de Vitry-sur-Seine

Service des centres de loisirs primaires et de quartiers, Service municipal de la Jeunesse de la ville de Vitry-sur-Seine

Service Ville et Solidarités Urbaines, Conseil Départemental du Val-de-Marne

Cultures du Cœur en Val-de-Marne

Les Francas du Val d'Oise

Ministère de la Culture

Agence Nationale de la Cohésion des Territoires

Ville de Choisy-le-Roi

Groupe Valophis